

Ceci n'est pas un spectacle !



EXERCICES  
ET ÉCHAUFFEMENT  
POUR QUELQUES PRINCESSES  
AU CHÔMAGE

UNE FENÊTRE OUVERTE SUR  
UNE CRÉATION EN CONSTRUCTION ...

CONCEPTION SOPHIE RENAULD

PIANO FRANÇOIS TUSQUES

AVEC SOPHIE ACCAOUI, ANNE BAUDOUX, DOBY BRODA,  
FÉLICIE FABRE, SYLVIE LUMIÈRE, DÉSIRÉE OLMI,  
NATHALIE RAPHAËL, PHILIPPE SAVOIR, LISE VISINAND ...

CHŒUR DE CLOWNS TRAGIQUES, FANTAISIE À DIX VOIX, BALLET THÉÂTRAL  
POUR UNE DIZAIN DE PRINCESSES, EXPÉRIMENTATION SCÉNIQUE  
AVEC PLEIN DE CORPS VIVANTS, POUR FAIRE JOYEUSEMENT LA NIQUE  
À CEUX QUI VOUDRAIENT NOUS RÉDUIRE  
ET NOUS FAIRE LA PEAU DE CHAGRIN...



# EXERCICES ET ÉCHAUFFEMENT POUR QUELQUES PRINCESSES AU CHÔMAGE

CONCEPTION SOPHIE RENAULD

PIANO FRANÇOIS TUSQUES

VIDÉO DOMINIQUE ARU

DESSINS WILFRIED HISTI

AVEC SOPHIE ACCAOUI, ANNE BAUDOUX, DOBY BRODA,  
FÉLICIE FABRE, SYLVIE LUMIÈRE, DÉSIRÉE OLMI,  
NATHALIE RAPHAËL, PHILIPPE SAVOIR, LISE VISINAND...

À PROPOS DE

EXERCICES  
ET ÉCHAUFFEMENT  
POUR QUELQUES PRINCESSES  
AU CHÔMAGE

Fin 2005, au sortir de la création d'un spectacle **Cabaret Carton** dans lequel j'interprétais le rôle d'une femme en plein naufrage, je décidai de suivre mon personnage, Josèphe Quatromme, dans son errance solitaire d'après la catastrophe, hors du contexte de la pièce où elle était née.

Ainsi se construisit, sous la forme d'un journal imaginaire nourri d'expériences véridiques, une nouvelle fiction, et pour moi la trame écrite d'un nouveau projet de création que j'intitulai

PRINCESSE

HORS D'ÂGE CHERCHE HOMME POUR DÉCOLLAGE

HOME

AMARRAGE

Plus tard je réalisai un premier court métrage (*Un homme devant ma porte*) à partir d'un fragment de ce journal qui m'en inspira le scénario. J'acquis alors la confirmation d'une intuition qui voulait que ce projet s'orientât naturellement sur la voie d'une création polymorphe, nécessitant une exploration dans différents domaines artistiques, en vue d'une accumulation de traces qui, tels les éléments à première vue hétéroclites d'une enquête, permettraient une fois réunis, de reconstituer le portrait en mouvement de Josèphe, et de la suivre dans sa quête d'un ré-enchantement du monde.

C'est dans cet esprit que, en septembre 2008, parvenue à une étape où l'écriture réclamait de s'exprimer sur une scène pour avancer, j'ai proposé à un certain nombre de comédiennes qui me paraissaient pouvoir chacune incarner singulièrement le personnage de Josèphe, de faire des recherches avec moi sur les thèmes majeurs présents dans **Princesse...**, de la quête conjointe d'un amour et d'un travail, qui répond d'une certaine façon d'un même élan vital. Plus précisément, la question posée en préambule de nos recherches était : comment sortir de la solitude et retrouver une place dans ce qu'il est convenu d'appeler la société lorsque, frappé par la disgrâce apparente de l'âge et l'opprobre du chômage, celle-ci vous a jugé inapte, rejeté et déchu, jusqu'à vous ôter toute estime de soi et toute perspective d'avenir ?

Finalement ce sont une dizaine de femmes (dont un homme travesti) qui s'embarquent avec le pianiste François Tusques et moi pour cette épopée. Nous rejoindront une chorégraphe (Sophie Mayer), une cinéaste (Dominique Aru), un dessinateur-graphiste (Wilfrid Histi), et une kyrielle d'âmes fortes à qui je fais appel ou qui viennent spontanément prêter leur main, leur regard, leur présence bienveillante à nos expérimentations.

EXERCICES ET ÉCHAUFFEMENT POUR QUELQUES PRINCESSES AU CHÔMAGE.

Le principe de ces **Exercices** est de nous retrouver régulièrement sur une période de huit à dix jours, dans un lieu qui accepte de nous accueillir, afin de faire des recherches sur le plateau, l'équivalent des études ou des croquis en peinture. Ce sont des improvisations sur la base de situations données par des textes puisés dans la somme de ceux écrits dans la perspective de **Princesse...**, des séquences filmées, des chansons, des déclinaisons de motifs, des collages de portraits en mouvement qui font se croiser parfois aléatoirement différentes disciplines artistiques. Et toujours un maître mot : l'autodérision.

Mon objectif est de faire émerger au travers de ces **Exercices** une figure poétique, archétype de la princesse « hors d'âge », au chômage, qui quoique n'ayant conventionnellement plus les moyens de prétendre à quoi que ce soit, se met en quête de trouver un rôle à sa mesure, avec l'exigence et la dignité d'un être humain à part entière, qui n'a pas moins de mérite ni de valeur que ceux qui, parfois simplement par chance ou par héritage, se trouvent sur le haut du panier.

Femmes de la marge, un peu tordues, un peu effrayantes, sorcières, femmes sauvages, qu'en d'autres temps on aurait brûlées — qu'on brûle encore ici ou là, ou qu'on s'ingénie à faire taire...

Il ne s'agit pas pour autant ici d'enfourcher le cheval de bataille de la condition féminine, même si cela fait forcément partie de notre sujet. Certes, ce sont des femmes, mais ce sont en premier lieu des individus mis à la marge parce qu'ils sont sortis des conventions. Des êtres, par nature ou plus souvent en réaction à la violence sociétale dont ils sont victimes, rebelles à toute forme d'aliénation ou d'appartenance aveugle, qui ne se suffisent pas de n'être que d'obscures figurants dans l'histoire, et que leur combat transforme en héros de notre temps.

Ce qui m'intéresse particulièrement dans le groupe constitué, c'est que l'expérience de chacun dans la réalité peut en l'occurrence venir directement nourrir les recherches que nous effectuons sur le plateau. Ainsi, outre que les comédiennes ont l'avantage de n'être plus des jeunesses, je les ai choisies aussi parce que, chacune à sa façon, ce sont des battantes, des « tempéraments » comme on dit par euphémisme, avec un tantinet d'ironie — qui ont le courage, par exemple, de continuer à faire le métier qu'elles font de la façon dont elles le font, avec exigence, avec cette énergie que donne la situation privilégiée de n'avoir rien à perdre. Bien sur, leur combat est le même que celui de tous les individus qui tentent de surmonter, et d'abord avec leur corps, la grande vague de mépris de l'être humain qui s'est abattue sur notre société du spectacle. Mais parce que ce sont des comédiennes dans la réalité, et qu'un comédien qui ne joue pas n'est personne - encore moins s'il a donné sa vie à son métier - leur combat pour obtenir un rôle devient un combat emblématique pour simplement exister et rencontre en cela parfaitement la problématique de Josèphe, personnage emblématique de l'être déchu de ses prérogatives et solitaire. Mis en abyme sur un plateau, leurs actes, leur paroles pour être simplement présentes, ici et maintenant, transforme la représentation en événement en soi, concernant directement chaque spectateur témoin.

Non qu'il s'agisse de poser les fondations de la création en perspective, même si en parallèle apparaît d'emblée l'évidence d'une nécessaire réintégration ultérieure d'une partie de la matière précieuse tirée de ces **Exercices** dans son « projet mère » - peut-être sous la forme d'un chœur de femmes diffracté puis recomposé - afin de donner à la quête de Josèphe sa dimension universelle.

Avec les **Exercices**, ma proposition est d'ouvrir sans attendre un champ d'investigations indépendant, plus vaste, dans la mesure où nous le sillonnerons par tous les moyens, partant de différents points de vue, dans le but d'une démultiplication, d'une superposition, d'une mise en écho du personnage de Josèphe et de son parcours avec nos propres parcours individuels dans le contexte historique, social et culturel qui nous est commun, troublant ainsi volontairement la ligne censée dissocier le dessin de son modèle.

Cependant, le défi consiste aussi à faire avec les difficultés liées aux moyens de production, en sus de celles engendrées par la précarité de nos situations à tous.

A notre projet artistique s'associe donc de fait une démarche, disons-le engagée et revendiquée, de résistance à l'étouffement dont toute expression poétique est - aujourd'hui plus sourdement qu'hier - menacée, et résistance au formatage et au bridage des individus pour des raisons et à des fins économiques.

Cette démarche implique alors l'engagement à fonds perdus de chacun dans une action concrète qui rende visibles en les intégrant à notre sujet les réalités économiques auxquelles nous nous affrontons individuellement et collectivement, qui les utilise et les transforme en ferment de notre pouvoir créatif.

Cette action c'est le jeu, c'est le rire, c'est l'émotion, c'est la poésie qui dialogue avec la vie, c'est le vivant présent qui se représente et de cette façon, se réinvente. Comment ne pas céder à la tentation de croire que nos imaginaires ont le réel pouvoir de bouger le monde jusqu'à le ré-enchanter ?

SOPHIE RENAULD



PRINCESSE

HORS D'ÂGE CHERCHE HOMME POUR DÉCOLLAGE  
HOME AMARRAGE

Création prévue en 2011

UN PROJET POLYMORPHE DE SOPHIE RENAULD

Mon héroïne s'appelle Josèphe Quatromme. C'est ce personnage qui, dans une précédente pièce intitulée **Cabaret Carton**, se met en scène dans le rôle impossible d'une tragi-comique meneuse de revue, dénommée Mercedes von Karamazov. Au sortir de cette entreprise, qui couronne dramatiquement quoique avec panache sa piètre carrière d'artiste – puisque la troupe explose à vue dès la première – elle décide d'arrêter la scène, afin de se consacrer pleinement à sa propre reconstruction, notamment à sa vie sentimentale elle aussi désastreuse.

C'est elle qui écrit. Nous la suivons dans sa quête d'un ré-enchantement hors de la scène, dans le réel de cette fiction née du big bang de **Cabaret Carton**.

L'ÉCRITURE

Pour l'instant, cela ressemble à un journal, ou plutôt à une chronique.

Chronique d'une errance : une femme à la recherche d'un homme.

On pourrait dire « tout simplement » sauf que cette femme n'a plus l'âge de jouer les princesses en mal de prince charmant, ailleurs que dans une farce tragique ou dans une tragédie burlesque. Ce sont aussi de simples notes, des bribes, des images, des paroles de chansons, ou encore quelques fragments de scénario.

L'HISTOIRE

Ce serait ça : les pérégrinations d'un clown femelle portant son énorme désir comme une malformation obscène, tentant de retrouver l'amour perdu dans un monde de riches héritiers pleins de promesses et de jeunes premières ingénues et fatales à la peau lisse et parfumée.

Et malgré le ridicule de sa quête parmi la foule ricanante, malgré tant de vents contraires et de désenchantements, elle chante, elle y croit, elle y met tout son cœur, accrochée à cette idée folle comme une envie d'Amérique, de trouver comme on dit « l'homme de sa vie ».

Ce serait ça aussi : une épopée. La traversée d'un désert ou d'un océan par une reine déchue, meurtrie, éperdue. Une Phèdre, une Médée, une Platie, une vieille Belle endormie trop longtemps, sortie enfin du bois sombre de Solitude, s'arrachant à ses fantômes pour affronter les feux brûlants du jour finissant, magnifique.

Et pendant ce temps, la grande Histoire des Hommes se joue. Hors d'elle, ou bien ?

Oui, d'une certaine façon, ce serait ça aussi : l'histoire d'une femme décidée à trouver un amour à vivre, comme la métaphore d'une humanité qui cherche à se projeter dans le futur, malgré son corps plié creusé troué par les guerres et les cataclysmes.

Non pas du théâtre exclusivement, donc, mais un parcours mis en scène, c'est à dire circonscrit dans un espace, qui pourrait être un théâtre, et dans un temps, qui pourrait être celui de la représentation.

Au centre, Josèphe. Nous suivons ses traces.

Au début, elle est quasi invisible. Sa présence se fait en creux. Des photos, des bouts de film montrant les lieux qu'elle traverse, le son de sa voix, des morceaux de son journal qu'on peut s'asseoir pour lire, des témoins vivants qui la racontent à la troisième personne, qui s'adressent à elle, qu'on ne voit pas bien encore et dont on ne saisit pas tout à fait qui elle est...

Au fur et à mesure, cependant, elle prend corps. Son image apparaît, traces sauvées du néant anonyme d'un road-movie entre réel et fiction. Est-ce que Josèphe est une ou multiple ? Peut-être l'une de ces femmes dans ce chœur de princesses, qui bougent ensemble comme un corps de ballet ? Est-ce qu'elle n'est pas aussi parmi les spectateurs, cheminant à côté d'eux, cheminant en eux ?

A force bien sûr, elle apparaîtra, révélée par les événements et les rencontres qui ont jalonné sa quête.

Une femme – ni plus, ni moins. Cette femme-là, qui chante.

Et autour d'elle le théâtre se reconstitue.

Est-ce qu'elle aura trouvé l'homme à la recherche duquel elle est partie ?

Est-ce qu'elle aura atteint l'objectif qu'elle s'était fixé, grâce à auquel elle s'est mise en mouvement ?

On verra bien.

Sachant que l'essentiel n'est pas toujours dans l'objet de la quête, mais dans le cheminement...

## EXTRAIT ...

**Ce sont des princesses** qui n'ont plus l'âge d'en être.

A contre-emploi, depuis le début.

N'ont ni prince, ni ouvrage, ni royaume, ni or, ni serviteur zélé, ni cheval, et leur temps est compté.

Elles font des efforts.

Lever sept heures, gymnastique, ligne plastique, régime drastique, revue électronique systématique, sens pratique.

Elles sortent.

Elles vont chasser, dans leurs petits souliers,

Artémis aux mains nues, les armes dans les yeux, parfois entre les dents, parfois dedans, arpenteuses des rues, des trottoirs des boulevards, des squares, des bars, des bureaux, des journaux, des résultats du loto.

Drôles de chercheuses drôles d'un homme, d'un frère, d'une queue, d'un cheval

hors de la bataille, d'un dromadaire à trois bosses pour y être deux,

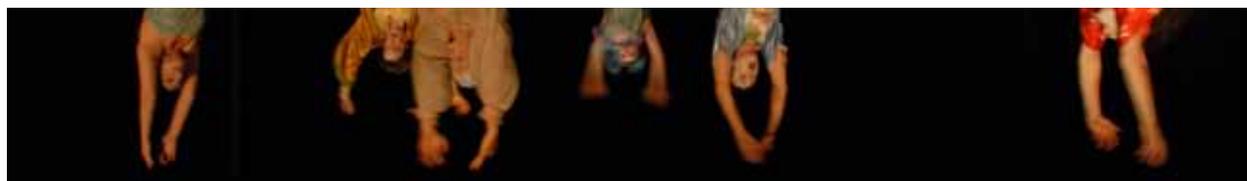
d'une place pour les jours bleus,

d'un peu de compagnie de chair pas chère,

de quoi rêver la nuit et déborder les jours d'ennui,

d'une place à côté d'un Lui au soleil,

Une place. Une place. Une place.



Le **Théâtre en Seine** existe depuis 1987. La compagnie est établie en Saône et Loire depuis 1995.



Là et partout où son chemin la mène, elle associe son travail de création à une démarche de sensibilisation de nouveaux publics à l'écriture et à la création contemporaines.

Le **Théâtre en Seine** est subventionné par la D.R.A.C de Bourgogne, le Conseil régional de Bourgogne et le Conseil général de Saône-et-Loire.

LES EAUX ET FORÊTS de Marguerite Duras  
Création en 1987 au Théâtre d'Ivry  
avec le soutien du Conseil Général du Val de Marne.

MONSIEUR BONHOMME ET LES INCENDIAIRES  
de Max Frisch (adaptation française S. Renauld/ S. Baumfelder).  
Création en 1989 au Théâtre d'Ivry (Rencontres Charles Dullin).  
(15 repr.)

TEATR de Sophie Renauld d'après Mikhaïl Boulgakov  
(Ed. Actes Sud/ Papiers, 1991) Enregistré en public par France  
Culture au Cloître du Palais Vieux (Festival d'Avignon 90)  
Création en 1991. (45 repr.)

LES 3 DIAMANTS, contes juifs, chrétiens et musulmans  
Création en 1994. Tournée en France de 1994 à 1997. (50 repr.)

LE RÉVEIL D'HERCULE de Sophie Renauld.  
Création en 1998. Tournée en France de 1998 à 2000. (35 repr.)

PAR LES VILLAGES ... Balades lectures pour mots en l'air  
et Veillées aux étoiles. Bourgogne 1999 à 2001 (19 repr.)

W. de Sophie Renauld (Ed. Crater. 2001). Création en 2001  
à l'ECLA de Saint-Vallier et au Théâtre Paris-Villette.  
Tournée en France et Belgique. (38 repr.)

HANTÉS de Sophie Renauld (Ed. Crater 2003)  
Création en 2003 à La Ferme de Bel Ebat (Guyancourt).  
Tournée en France. (38 repr.)

ON EST SUR QUELLE PLANÈTE ICI ? — CHUS  
de Sophie Renauld. Création en 2005 à la Ferme de Bel Ebat  
(Guyancourt) et au festival Frictions à Dijon  
(tournée en 2006-2007).

CABARET CARTON de Sophie Renauld.  
Création fin 2005 à l'Espace des Arts de Chalon sur Saône  
et à la Ferme de Bel Ebat (Guyancourt).

LE NOUVEAU CABARET CARTON  
de Sophie Renauld. Reprise de création au Th. de la Girandole  
à Montreuil en mars et avril 2008. Tournée en France et Bruxelles  
en 2009-2010.

EXERCICES ET ÉCHAUFFEMENT  
POUR QUELQUES PRINCESSES AU CHÔMAGE  
de Sophie Renauld - piano François Tusques.  
Th. de la Girandole à Montreuil (oct. 2008 et mars 2009).

# EXERCICES ET ÉCHAUFFEMENT POUR QUELQUES PRINCESSES AU CHÔMAGE

CALENDRIER DES PRÉSENTATIONS :

1ÈRE ÉDITION — OCTOBRE 2008

au Théâtre de la Girandole à Montreuil

2ÈME ÉDITION — MARS 2009

au Théâtre de la Girandole à Montreuil

3ÈME ÉDITION — JUIN 2009

interventions sauvages dans Paris (vidéo)

4ÈME ÉDITION — SEPTEMBRE 2009

18 et 19 septembre 2009 à 20h  
au Théâtre Berthelot à Montreuil

• • •

et deux autres éditions prévues au cours de la saison 2009-2010 — *dates et lieux à préciser...*

## UN PEU DE PRESSE...

Avec **Exercices et Échauffement pour quelques princesses au chômage**, présenté au Théâtre de la Girandole, le 8 mars a été l'occasion de revisiter au-delà des clichés (femme libérée ou éternelle victime) la condition féminine dans une tentative joyeuse et désordonnée. Le tout sous la houlette de la metteuse en scène Sophie Renaud. Neuf actrices (extraordinaires), sapées comme des princesses, croient encore à leur âge au prince charmant. Malgré le temps qui passe et ses indéfectibles traces, elles poursuivent leur quête de bonheur sur mesure. Exercices d'assouplissement, vacheries féminines, rien n'est trop beau pour détricoter un par un les clichés qui encombrant nos imaginaires. On rit, mais d'un rire grinçant, truffé de clins d'œil que la gente masculine a décidément du mal à saisir.

M.-J. S. *L'humanité* — mars 2009

## CONTACT / RENSEIGNEMENTS

THEATRE EN SEINE / 75110 MOREY

ADMINISTRATION  
THEATRE EN SEINE  
147 BD VOLTAIRE 75011 PARIS

TÉL. ADM. 09 53 04 48 87

TÉL. M. 06 82 86 65 35

THSEINE@CLUB-INTERNET.FR

